

Christine MOTTI

A quoi bon ?

Nouvelle



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 05-06-2006

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Le grand méchant look

Petite fille, on craint le grand méchant loup, d'abord celui des contes de l'enfance, puis cet homme sans visage qui veut vous kidnapper et vous conduire loin de chez vous pour assouvir des desseins pervers...

— Alors, comme ça, tu fais stop pour aller au lycée ?

— Ben... Aujourd'hui, j'ai loupé mon bus, c'est pour ça que je me suis décidée à faire du stop...

— On ne t'a jamais dit que c'était dangereux ?

— Si... On me l'a dit...

— Et si on faisait un petit tour en forêt au lieu d'aller au lycée ?

Sueur glacée, tremblements de tout le corps, mes mains agrippent la poignée, je suis prête à me jeter hors de la voiture, hélas la portière est verrouillée de l'intérieur.

— Je vous en prie, laissez-moi descendre !

Pas de réponse, l'homme accélère, tendu, un demi-sourire aux lèvres. Sa main droite agrippe mon genou, je hurle...

Christine MOTTI

Après cinq années consacrées à l'enseignement de l'anglais, Christine Motti a dédié les cinq suivantes à l'écriture au sein d'une société de presse et d'édition. Depuis quinze ans maintenant, elle exerce la fonction de consultante-formation auprès d'un cabinet parisien.

A quoi bon ?

Deux nouvelles douces-amères, en demi-teintes... « Le grand méchant look » retrace la sombre destinée d'une femme. « La femme au sac plastique », rédigée sous la forme d'un dialogue mère-fille, illustre le poids des obsessions qui nous poursuivent, parfois tout au long d'une vie... (Sélection du Prix Alexandrie 2007)